

Major du Régiment d'Anguien.
 Etably à Aouste en Dauphiné
 Soirin,

Repondant aux propositions faites par Messieurs
 de l'Académie de chirurgie Etablie Paris, par
 Lettres Patentes du Roy ainsi qu'il a veu dans le
 Mercure du mois de fevrier 1782.

Sçavoir pourquoy certaines Tumeurs doivent être
 extirpées, et d'autres seulement ouvertes, dans l'une
 et dans l'autre de ces opérations: quels sont les cas
 ou le caustere est preferable à l'instrument tranchant,
 et les raisons que l'on a de cette preference,
 Pour commencer, je dis que le terme de Tumeur est
 un mot generique qui signifie toutes les tumeurs
 du Corps humain, lesquelles sont naturelles, comme
 la teste, l'entre, les mamelles et les jointures &c.
 Ou non naturelles, comme l'entre d'une femme
 enceinte et les mamelles pleines de lait &c.
 Celle cy n'a besoin d'aucune opération pendant
 que tout se fait suivant l'ordre Naturel.

La luxation ou la teste de l'os forme une Tumeur

Antoine Carter

Ancien chirurgien Major du Regiment d'Ancien.
infanterie, apresent Etably à Couste en Dauphiné
près le four de G de G. voisin,

Repondant aux propositions faites par Messieurs
de l'academie de chirurgie établie Paris, par
Lettres Patentes du Roy ainsi qu'il avoit dans le
Mercure du mois de fevrier 1782.

Je sçavois pourquoy certaines Tumeurs doivent être
 extirpées, et d'autres seulement ouvertes, dans l'une
 et dans l'autre de ces opérations: quels sont les cas
 où le cautère est préférable à l'instrument tranchant,
 et les raisons que l'on a de cette préférence,
 Pour commencer, je dis que le terme de Tumeur est
 un mot générique qui signifie toutes les Eminences
 du Corps humain, lesquelles sont naturelles, comme
 la tete, l'entre, les mamelles et les jointures &c.
 Ou non naturelles, comme l'entre d'une femme
 enceinte et les mamelles pleines de lait &c.
 Celle cy n'a besoin d'aucune opération pendant
 que tout se fait suivant l'ordre Naturel.

La luxation ou la tète de l'os forme une tumeur



dans l'endroit ou elle se niche, cette espèce de tumeur n'a
besoin pour être guérie ni de fer ni de feu, Mais
seulement d'être recuite et maintenue dans son lieu
naturel,

Les hernies en quelques parties qu'elles arrivent sont de
ce genre, Elles ont rarement besoin du fer si l'on peut
les réduire et contenir à bon heure, et jamais de cautère,
je pense donc, que Messieurs de l'Académie n'ont
entendu parler que des tumeurs contre nature, telles
que sont les humorales, les enkistées, les critiques et
les malignes, dans la première classe l'on peut comprendre
toutes celles qui se font par un simple franchissement
d'humeur, telles que sont toutes les espèces d'oreilles,
phlegmonense, erysipelateuses, œdémateuses, schirreuses, les
aqueuses, les fluctuantes ou ventueuses, les fies, les
Reuprières, les aneuismes, l'épine ventueuse et les panaris

dans la 2.^e classe qui est

Sont les enkistées, l'on peut
comprendre l'abcès, dans la 3.^e classe, sont les tumeurs critiques, comme
le flegme, le meliceris, celles qui se font du mélange des humeurs, et qui
les loupes pierreuses ou gravelleuses ordinaires
enlaidissent les maladies par les efforts et puissances
enlaidissent, les furoncles, terminent les maladies par les efforts et puissances
les ganglions, les naturelles, ce que l'on appelle crise,
les croûtes, et les hydatides

enlaidissent # dans la 4.^e classe sont les malignes, sont ce genre
je comprend, les charbons, les bubons pestilentiels

Les Brousses veneriennes qui se font aux parties par l'écoulement de
crise et d'heradication, jusqu'à la verole d'universelle devient
particulière par les efforts de la nature, qui ne demandent
qu'un traitement particulier, Main local, que si au contraire il
est négligé il donne inévitablement la verole universelle.
Si par quelque cause que ce puisse être l'on donne occasion
au sang de se recharger du sermen virulent dont la nature
par ses efforts en auroit purgé l'annee en poussant du
centre à la circonférence, sous le même genre je comprend
les nodus virulans les bœstoses, les ganglions, les
pourceaux, l'écoulement de fies, les tubercules et les gâtes &c.

Or sans m'arrêter à définir les causes loignées
ni les causes prochaines de chaque espèce de tumeur,
ni même de les suivre par ordre suivant les principes
de l'art je passe aux points proposés par Mémorial
de l'Académie.

Savoir pourquoi certaines tumeurs demandent d'être
extirpées, et d'autres seulement ouvertes, dans l'un et
dans l'autre cas pourquoi le caustique est préférable
aux instruments tranchants, et les raisons que l'on a
de cette préférence.

Dans la première espèce de tumeur, je dis qu'il y en a
qui doivent être traitées par résolution, telles que sont
toutes les espèces d'écrysipelles, et toutes celles qui sont
faites par un simple épanchement d'humour, ou il

Il faut braver autant qu'on le peut la Suppuration,
celles qui sont faites par congestion se résolvent difficilement,
à cause de la tenacité des humeurs dont elles sont engendrées,
Mais demandant la Suppuration et par conséquent l'ouverture
avec le fer, ou par le cautère, et rarement l'extirpation,
Les Aupières par exemple souffrent rarement la résolution,
quoy que j'en aye résolu quelques vnes sans aucun retour,
à la teste, ou elles viennent ordinairement, cependant la
voie la plus courte est l'ouverture avec la Lancette pour
les gens Robustes et constants, ou le cautère pour les
delicats et timides,
Le feu parfait obéit peu aux Résolutifs, c'est pourquoy le
plus sûr est, de les extirper avec le fer ou par la ligature,
j'en ay extirpé un, gros comme un œuf de pigeon à une
jeune fille qui avoit sa Racine près de la glande
lacrimale, c'est un des cas où l'on doit préférer.
L'instrument tranchant au cautère, par rapport à la
proximité de la glande et de l'œil qui auroit
indubitablement souffert de la proche du cautère,
duquel l'on ne sauroit si bien diriger l'effet quelque
attention que l'on aye qu'il ne s'écarte plus que l'on ne
veut, au moins qu'on ne se serve de la pierre infernale,
ou du boucree d'antimoine, ce qui rendroit la cure bien
longue et ennuyeuse.
j'ay actuellement une pauvre femme entre les mains

qui en a eu un au même endroit, qui pour avoir été négligé
est dégénéré en un ulcère sale et ordide qui me fait craindre
malgré mes attentions ^{qu'il} ne consume la glande
lacrimale et peut être ne carie l'os enqin,

Les tumeurs aqueuses qui viennent ordinairement au
genouil, doivent être traitées par les forts résolutifs avec
la diète convenable, que si elles sont enkistées il faut
les extirper avec le fer, qui conduit par une main adroite,
emportera le kiste sans aucun retour, et évitera le désordre
que peut causer le cautère, dans des parties ligamenteuses,
tendineuses et nerveuses, comme l'en le genouil, joint qu'il
y auroit à craindre qu'avec le cautère l'on ne pût par
absolument consumer tout le kiste, qui souvent
se trouve engagé par dessous la rotule, dont il s'en
suivroit la résidive, ou un ulcère fistuleux que l'on
ne pourroit plus guérir, sans consumer la circonvie
qui lubrifie les articulations et empêche que les os ne
se frottent dans le mouvement, ce dernier accident
étant pire que le premier.

Les tumeurs fractueuses causées par des vents
sont rares, elles doivent être traitées par une diète
convenable, et par les forts résolutifs un peu émollients,
elles demandent rarement des opérations,
Les aneurismes demandent absolument l'incision
avec le fer, et non avec le cautère, il me paroît



inutile dans dire les raisons n'y aiant point d'enfer
de l'air qui ne les doive se savoir.

Les canceurs à la mamelle doivent être extirpés par le fer,
après avoir fait une incision cruciale, ou l'importe tout
d'un coup, et n'en traité par le cautère qui pourroit
effaroucher le fermeur morbifique qui le procure, donc
on ne pourroit plus arrêter le progrès.

Les Loupes carcinomateuses demandent quelque fois
l'extirpation, d'autre fois la simple incision, ou la
cruciale suivant l'exigence des cas,
par exemple une loupe dont la base est considérable
qui par l'extirpation causeroit une grande déperdition
de substance, ou qui est proche de quelque grosse
artère, ou située dans, doit être traitée par l'incision
cruciale, des Atheromes et le carcinome, l'importe ou
arrache avec les doigts ou les tenailles, pour éviter une
hémorragie que l'extirpation causeroit à laquelle l'on
ne pourroit remédier que difficilement, le cautère
y étant prohibé par les raisons dites ou qui se
diront à la suite, et c'est la prudence de l'habile
chirurgien qui doit régler ces cas,
une petite loupe qui à une base éloignée des gros
vaisseaux ou des artères, doit être extirpée par le fer,
ou par les ligatures si le Malade est trop timide
il y a d'autre espèce de Loupes auxquelles l'on

ne doit toucher ny par le feu, ny par le feu, telle qu'en
fui une que j'ay vû en Flandre le 22. 7. 1708. Epauque
funeste à la France par la perte d'une Bataille, et de la
ville de Lille, et à moy par la perte de trois chevaux
de mon équipage, toute l'armée bloioit l'escol depuis
obstante jusqu'à Tournay, nous étions campés à l'oc-
casion d'audenarde ou je perdis mes chevaux, et comme
je roulois à la queue du camp pour en apprendre des
nouvelles, je fis rencontre d'un homme à qui il pendoit
quelque chose au visage qui le defiguroit le hardiment
je l'arrestay par un mouvement de curiosité, et en
m'approchant il me dit je connois que vous êtes
chirurgien, et plus de Milder votre profession
ont été poussés par le même motif que vous,

Après l'avoir examiné attentivement, je luy demanday
son age, il me dit qu'il avoit 68 ans, s'il y avoit
long temps qu'il portoit cette loupe, il me dit qu'il y
avoit 18 ans et qu'elle n'avoit cru que les 3 premières
années, je luy demanday ensuite si personne ne
luy avoit proposé l'extirpation, il me répondit qu'il
avoit trouvé beaucoup de monde de cet avis, mais
que beaucoup d'autres le luy encoit deffendu sous
peine de la vie, je fus de ce dernier sentiment,
et voyant la forme de cette loupe, qui me parut
d'abord d'une grosseur extraordinaire, que je jugay
devoir peser sept à huit livres. Si elle avoit été



Extirpée aiant la forme d'un cœur de Boeuf, Mais
trois fois plus grosse, la couleur de la peau étoit un peu
plus rouge que le reste du visage y aiant de la barbe
comme ailleurs, Sa pointe pendoit jusqu'au bas de la
mamelle droite, Sa baze étoit large qui occupoit depuis
le bas de la mâchoire inférieure, montoit à la lèvre
inférieure qu'elle renversoît et faisoit voir les dents amaines,
prenoit à la Supérieure qu'elle abattoit sur les dents, montoit
le long du nez, s'attachoit à la paupière inférieure qu'elle
renversoît, occupoit par conséquent toute la partie
zigomatique, montoit le long des tempes en parallèle
de l'oreille, descendoit le long d'icelle sans en boucher
le conduit, couvroit la jugulaire latérale et toute la
partie droite de la mâchoire inférieure,
Sa baze étoit ferme et dure, Mais la pointe étoit mince
et molle, ne résistant point au tact, puisque pressant les
rhegumens avec le doigt je faisois comme une espèce de trou
de la profondeur de deux pouces, ce qui me fit connoître
qu'elle étoit caue dans son milieu, comme le ventricule
d'un cœur et sitost que j'é retirais mon doigt, Elle
reprenoit sa situation ordinaire les Rhegumens étant
repoussés par un corp liquide et fluide, et je m'aperçus
des battemens semblables à ceux de l'artère, ce que je
reconnus en mettant un doigt sur sa pointe et l'autre
sur l'artère carotide au dessus de son assiette ou je
sentois que les vibrations étoit absolument égales,

je pensey que ce pourroit être une espèce d'aneurisme, c'est
pourquoy je luy demendey s'il n'avoit jamais reçu de
playe ou de contusion en cette partie, ou s'il n'auoit point
été saigné à l'artere, il me repondit que non, que pendant
trois ans il auoit resseny une douleur sourde sous le
crotophite avec une espèce de tiraillement, et que petit
à petit elle a crû jusques à l'estat ou je la vois, ce qui
me fit croire que par quelque cause que ce pût être,
la membrane interne de l'artere estoit rongée ou
dechirée, et l'externe estoit allongée et dilatée, et a
donné la forme à cette loupe, ainsi je jugey que
cette maladie ne demandoit aucun traitement puisqu'il
estoit également inutile et dangereux,

Si je suis sorty du sujet que, Messieurs, de l'Académie
proposent j'ay cru que cette digression ne leur feroit
pas de la peine, cette maladie étant aussi curieuse
que rare et pourroit servir de matière à des nouvelles
propositions,

J'ay veu encore une espèce de loupe ou le fer en
absolument necessaire et le cauterre prohibé, j'ay à
Paris qu'estant à l'hostel Dieu à Lion un Marchand
me fit voir une petite loupe qui luy sortoit de l'œil,
et prenoit sa racine à la partie supérieure interne
du petit cartilage appelé le tarse, ou peigné de la
paupiere supérieure, Elle auoit environ 6 à 7. lignes
de long et 4 dans sa partie la plus large, sa



racine étoit en pointe assez mince et avoit la forme
d'un cœur aplaty, quelques chirurgiens avoient refusé
d'en faire l'extirpation, je la fis fort hardiment avec
les ciseaux et il fut guery au bout de quelques jours,
Elle s'étoit engendrée à la suite d'une contusion faite
par un coup de clef qu'il avoit reçu sur l'œil,
Depuis que je suis de retour des Indes j'en ai fait
une semblable à un enfant de 3 mois d'un Bourgeois
de mon voisinage, voilà le cas où le feu est préférable
aux cauterés, même aux ligatures dont l'application de
de l'un et de l'autre ne manqueroit pas d'altérer
les membranes de l'œil,

Le cas où l'on doit préférer le cautère potentiel et
souvent l'actuel au feu, sont dans les polypes durs
qui ont souvent leurs racines profondes ou l'on à
peine d'introduire les instrumens pour en faire
l'extirpation, encore moins dans les caroncules
et les callosités qui arrivent à l'écaille après les
longues gonorrhées,

Si les phacelles sont regardées comme tumeurs ne demandant
telles par le feu comme on le pratique en France par préférence au feu
comme les Italiens, ou au cautère potentiel comme
les Allemands.

Dans l'hydrocephale qui est une tumeur interne
ou une inondation du cerveau, les cauterés, les escarres
et les vésicatoires sur la nuque et sur la fontaine

de la teste, pour attirer et deriver les humeurs, sont
preferable aux incisions amoins qu'on ne veuille
expliquer le trepan,

La 2.^e classe des tumeurs sont celles qui sont renfermées
dans une membrane qui leur est propre, qu'on appelle
Kiste ou follicule, Elles peuvent se résoudre quelque
fois dans leurs commencemens sur tout les meliceris,

j'ay vu beaucoup de Religieux qui pour s'estre
tenus trop longtems à jeunoient en avoit de tres considerables,
que j'ay fait disparoitre sans retour, par le moyen
d'un emplâtre particulier que je leur ai donné,

L'aterome, le steatome se résolvent difficilement à cause
de la nature de la matiere qui consiste au plus fort
résolutive, aussi bien que le Kiste pierrieux, tel que j'en
ai vu lesquels requierent absolument l'extirpation
avec le fer étant toujours plus surs et plus courts
qu'avec le cautere.

Les ganglions et toutes les tumeurs enkistées doivent
estre traitées par le fer plutôt qu'avec le cautere, pourvu
qu'il soit conduit par une main surs et adroite et
que le malade aye assez de resolution pour le souffrir
dont le malade determine quelque fois l'opérateur
à l'usage de la voye route.

j'ay une voisine qui apporte plusieurs années un
ganglion gros comme un œuf sur le carpe, prend
l'artere attachée au flechisseur de la main, Elle ne



jamais voulu souffrir l'extirpation, il s'en dissipe de
lui même par trois grandes maladies qu'elle a faites en
une année, dont la dernière fut une pleurésie, il a disparu
pendant plusieurs mois, et depuis quelques jours je
me suis aperçu qu'il commençoit à reparaître, et au
lieu d'un il en fait trois qui sont devenus comme des
saives,

cette disparition naturelle et ce retour ne prouvent il
pas bien la nécessité d'extirper les tumeurs enkistées
avec le fer, puisque la moindre ^{portion} ~~reparation~~ du kiste est
capable de reproduire la maladie, et souvent comme
un autre hydre avec sept têtes, et comment auroit on
osé appliquer le caustère à celui cy sans beaucoup de
risque puisqu'il est absolument adhérent au tendon,
La 3^e espèce de tumeur sont les critiques qui surviennent
ordinairement dans les maladies aiguës par congestion,
surtout dans les malignes lors que le levain morbifique
est chassé par les efforts de la nature, en poussant
du centre à la circonférence, avec le soulagement du
Malade, spécialement sur les glandes, ce qui forme
les bubons simples ou les parotides &c.

c'est dans ces sortes de tumeurs ou l'on doit
suivre l'axiome qui dit que le parfait médecin
est celui qui sait parfaitement suivre les
mouvements de la nature, et comme elle penche
dans cette occasion du côté de la suppuration, il

faulx luy aider autant qu'on le peut, et l'ouverture
avec la lancette est preferable au cautere qui entraîne
avec soy beaucoup de lenteur, ce qui pourroit donner lieu
à la masse du sang de se recharger des matieres
morbifiques, dont la nature la lève, ce qu'il y a
de plus c'est que le cautere laisse ordinairement des
vilaines cicatrices dont celles du visage ne seroient
pas agréables à une personne qui est dans le goût
de voir le monde,
au lieu que les cicatrices qui succèdent aux instrumens
tranchans nous garantissent de difformités,
Je prievois bien que quelqu'un dire pourquoy dans
les Sortes de Tumeurs je prefere le feu au cautere,
et que dans le chapitre des bubons pestilentiels
et veneriens je les conseille, que les uns et les autres
viennent par une espece de crise, que par consequent
les mêmes raisons subsistent pour les uns comme
pour les autres, à quoy je repand, que je regarde
ceux cy comme une crise parfaite, puisqu'ils terminent
les maladies, tout ce que l'on pourroit faire dans
le doute que la masse du sang, ne fut pas absolument
levée, ce seroit de luy aider par les cordiaux
diaphorétiques ensuite les purgatifs, au lieu que
ceux là n'estant que des crises imparfaites,
et quelques fois symptomatiques comme dans la



peste, ou y faut par toutes sortes d'endroits procurer au sang
L'expuration du vice qui l'aupresse,
Sardon, Messieurs, j'erois que je ferois de mon sujet
et j'y recourrais en pressant le feu d'une ou de l'autre
d'occasions aux cautères, aussi bien que dans les
abcès de l'abdomen, et ceux dont la nature de la
matière, ou de la partie qu'elle occupe demandent
une prompte évacuation.

tel en par exemple un panaris, si l'on attend que
l'humour grossisse la tumeur en dehors, et que la
matière soit faite, ne perdra-t-on pas infailliblement
l'apophyse, et peut-être tout le doigt si l'on ne se
presse d'ouvrir la partie jusqu'à l'os pour
donner issue à cette humeur rougeante.

Et si l'on presseroit le cautère, quel froid entreroit-on
si non de déterminer les humeurs à se porter plus
abondamment sur la partie affligée, et luy donner
par ce retardement le temps de corroder les os, les nerfs
et les tendons,

L'opinion ventueuse donc l'humour qu'il se cause en plus
corrosive que l'eau forte, n'y que la liqueur glaciale
d'antimoine, puisquelle fuser les entrées par de
tém, cette humeur ne demande-telle pas d'être
promptement évacuée par incision avec le feu,
plutôt qu'avec le cautère dont la lenteur n'y peut

qu'estre très préjudiciables,
j'en eut traité une à un jeune homme de saoye
agé de 15 à 16 ans, qui souffroit des douleurs
cruelles tout le long du tibia, je tâchay de les apaiser
par les adnoms, en frotte par les frotts résolutifs pendant
trois jours, au bout desquels voyant la constance de ces
douleurs soupçonnant le mal têt qu'il étoit véritablement
je me déterminay à faire une grande incision tout le
long du tibia, je fus bien surpris quand cherchant
les os avec le doigt j'en eut trouvez absolument point, étant
fusé de la longueur de six pouces, et redoit en une
matière noire comme de l'ancre sans aucune mauvaise
odeur, son pere étoit présent à l'opération j'eus si
étonné lors que je luy fis mettre le doigt dans la
playe ou j'eut trouva point d'os qu'il en tomba
presque évanouis.

Trois semaines après j'eus une autre incision à
l'épaule ou j'eut trouvez encore les caries, Mais j'eut étoit
blanc, L'humeur qui poussoit une petite tumeur
à l'articulation paroisoit cristalline à travers les tégumens,
effectivement elle sorty par l'incision aussi claire
que d'eau de Roche, voilà, Mercurius, de ce cas à
bien de réflexions, au surplus le malade étoit dans
une affection scorbutique très inveterée, j'eus pourtant
guery et si Mercurius, de l'Académie souhaitoit



on détail plus long de cette maladie et d'autres
encore plus singuliers, j'aurois l'honneur de
les satisfaire à cet égard,
je reviens dans la schinantie qui est une inflammation
des muscles, du larynx et du pharynx, qui détermine
souvent à la trachéotomie qui ne se peut absolument
faire qu'en ouvrant le feu, Mais si l'humeur vient
à supurer et que la matière pousse en dehors, ce
qui arrive quelques fois, que les praticiens appellent
pararynchie, quel fruit tireroit-on du cautère
Si on devoit étouffer le malade avant qu'il eut
fait son opération,
Et quand elle paroit en dedans comment pourroit
on y appliquer le cautère, non plus que dans
l'inflammation des amygdales que l'on est souvent
obligé d'ouvrir avec la lancette,
Dans l'hydrocele ne doit-on pas aussi préférer
la lancette ou le trépan au cautère toujours
par les mêmes raisons que les scarotiques
déterminent les humeurs à se porter sur la
partie affligée, joint à cela que souvent
ces sortes d'humours, sont d'une nature très
sulfurée qui corrodent par elles-mêmes les
endroits où elles passent, et disposent à la

gangrène qui fait des progrès considérable comme
je l'ay vu arriver souvent de quel d'effluents
que l'on aye pu se servir,

La 4. espèce de tumeurs sont les charbons, les bubons
pestilentiels, et les bubons veneriens, qui sont les
caroncles noir d'avis que l'on pressera les cauteris
avec instrument tranchant sur tout au commencement;

Les raisons sont, que ces sortes de tumeurs
sont ordinairement une crise de la maladie, qui
se fait par les puissances naturelles, ou il y a lieu
de craindre que la nature ne soit pas assez
vigoureuse pour purger absolument la masse
du sang, du ferment morbifique qui l'opresse,
par le moyen des cauteris et souvent des
cantarides qui les precedent, l'on oblige le
humeur à se porter avec plus de
precipitation et de rapidité dans le lieu de
leur determination,

Soit que cela arrive par l'irritation que le
sel tranchant et corrosif causeur à la partie, ou
que quelque portion de sel se penetrent
jusque dans le sang, et en brule la masse,
et accélère son mouvement, qui par consequent



circule plus souvent près de la partie affectée,
entraîne avec soy le ferment vicieux qui par sa grossièreté
y demeure engagé, et purge le sang pour ainsi
parler de sa lie.

Cette acceleration du mouvement du sang se reconnoît
par la fièvre qui ne manque jamais d'augmenter
pendant l'action des costiques et des cantarides qui
diminue sitost que leurs opérations sont faites,
on autre preuve que la masse du sang est agitée
l'extraordinairement, c'est que pour l'ordinaire dans
l'application de ces sortes de remèdes, le malade
se plaint de quelques ardeurs d'urine, et souvent
du pissement de sang, plus ou moins grands suivant
les endroits où on les applique,

Les leucostes les nodus verolique, n'ont guere besoin
d'operations particulieres, n'estant que des symptomes
de la verolle qui se guerissent en detruisant la cause,
Les pourceaux l'epree de fies, le condilome demandent
quelques fois l'extirpation, ce qui se fait avec les
ciseaux,

un autre symptome verolique qui demande
l'application du feu, c'est la carie qui arrive souvent
aux os du nez, du palais et ailleurs, enfin il y a
un grand nombre de tumeurs de toutes les especes.

donc j'en fais pas mention, et c'est la prudence
et la dextérité de l'habile chirurgien, la résolution ou
la timidité du malade, la délicatesse de la partie
affligée, ou de celles qui lui sont proches, qui
doivent déterminer pour le fer ou pour le feu, avec
cette restriction que l'on ne guide jamais l'action du
cautère comme la pointe de la lancette,

Recapitulation

Je me sers assés souvent simplement du terme
de fer ou de feu, par le fer j'entends parles de tous
les instruments pointus et tranchants qui se
conviennent à chaque opération,
Et par le feu, je comprend les cautères actuels et
potentiels, qui ne diffèrent que par le plus ou
le moins d'activité, et c'est l'exigence des cas
qui détermine pour l'un ou pour l'autre,
Les cas qui déterminent pour le feu par incision
sont toutes les tumeurs faites par épanchement d'humeurs,
qui tendent à la Suppuration, les abcès dans
l'abdomen, les taupieres, les tumeurs aqueuses sans
Riste, les aneurismes, le panaris, l'épine ventouse,
l'hydropelle, l'hydropisie aite, les tumeurs internes
et externes de la femur et de la



ceux qui determinent pour l'extirpation avec le
feu, sont, les fies les hydatides enkistées des jointures
ou ailleurs, les loupes carcinomateuses, les ganglions,
les phacelles, l'aterome, le stiatome, le melicerio, les
cancerts, les pourreaux, verruës, les condilomes et
certains bepees d'hernies comme les chucelles &c
ceux qui determinent pour les cauterer sont
les polipes, les carnosités et callosités de l'urètre,
souvent les tumeurs enkistées par la raison qui
ont été dites, les critiques par les mêmes raisons,
les hydrocephales, les bubons et souvent les charbons
pestilens, les bubons veneriens et les curies de nos &c

Au surplus il n'y a point de Regle sans exception,
souvent l'on est obligé d'employer pour la guérison
des maladies, tantost le feu, tantost le feu, et souvent
l'en trouvent ils même qui résistent aux uns et
aux autres, et aux quelles il seroit bon d'en avoir
point touché, n'estant par possible à l'homme
de guérir toutes sortes de Maladies, Les cures
generelles et universelles n'appartiennent qu'à
Dieu.